

Quel équilibre
entre
évangélisation
et travail
social ?



La responsabilité du chrétien face à la pauvreté

TIM CHESTER



« La responsabilité du chrétien face à la pauvreté »

Tim Chester

Editions Farel – 16 euros

Notre attitude envers les nécessiteux doit refléter la grâce de Dieu envers nous. Dieu nous a reçus à son banquet en dépit de notre pauvreté et de notre totale impuissance. Nous devons de même faire bon accueil aux pauvres et aux marginaux. Que demande l'amour ? Certainement que l'Evangile soit prêché, mais « Mes enfants, n'aimons pas en parole, avec

la langue, mais en œuvre et en vérité » (1 Jean 3.18). Le Christ est glorifié et l'Evangile est à l'honneur lorsqu'on prend soin des pauvres. L'engagement social chrétien et la proclamation de l'Evangile seront toujours étroitement imbriqués afin de ramener les plus démunis à Dieu.

Pour notre bien-être spirituel, nous devons apprendre à gérer notre argent. Chaque fois que nous faisons une dépense, nous prenons une décision éthique. Nous décidons de ne pas le dépenser pour aider les pauvres ou propager l'Evangile. L'insatisfaction est un péché car c'est montrer du mépris envers la générosité de Dieu. La vraie vie naît des relations que nous entretenons avec notre famille, nos amis, nos voisins, avec les autres y compris des gens du monde entier, avec la Création et enfin avec Dieu lui-même.

La pauvreté est aussi bien sociale qu'économique. Les plus démunis ne participent plus à la vie communautaire, ils sont obligés de rester passifs. Le résultat est une perte de dignité, de confiance et d'espoir qui les maintient dans la pauvreté. Ainsi, la première responsabilité de l'Eglise en termes d'engagement social est d'être une communauté d'amour et d'intégration sociale, capable d'aimer et d'accueillir.